



## LA GÉOPOLITIQUE DU PRINTEMPS ARABE

*Séminaire d'experts, Bruxelles, 3 juillet 2014*

Le Printemps arabe, porteur de l'espoir d'une génération rejetant l'autoritarisme ou la corruption de régimes qui leur étaient imposés, a affecté, à des degrés divers l'ensemble des pays arabes.

Les recompositions politiques internes, qui ont donné aux partis religieux un pouvoir nouveau mais de pérennité incertaine ont des conséquences qui dépassent les frontières nationales. Une région naguère caractérisée par un certain immobilisme est rentrée au moins en partie dans une zone de turbulences, parfois de guerre civile : les répercussions internationales se déclinent au niveau régional (arabe et proche-oriental), euro méditerranéen, et global dans la mesure où l'implication des puissances (Etats-Unis, Russie et Chine) doit s'adapter et répondre à des défis nouveaux.

Les régimes apparus pouvant générer de nouvelles alliances mais aussi de nouveaux antagonismes, ces recompositions ne sont évidemment pas sans impact pour la politique étrangère et de sécurité de l'Union européenne. Qu'en est-il de son agenda et de son analyse géopolitique pour la région ? Ce séminaire a pour objet de dresser un bilan de la situation politique actuelle et de stimuler à cette occasion la réflexion stratégique européenne, s'agissant des politiques étrangères et de sécurité d'acteurs-clés pour cette région.

- La première table ronde évaluera la situation politique issue du printemps arabe, pour identifier les défis à relever, pour ces pays eux-mêmes et leurs voisins immédiats comme pour l'Europe.
- La deuxième table ronde tentera d'évaluer le rôle des puissances extérieures, régionales ou globales, qu'il s'agisse des Etats Unis en pleine réorientation stratégique vers l'Asie, mais aussi de la Chine, de la Russie ou des Etats du Golfe.
- Une troisième table ronde enfin abordera la question de la stratégie de l'Union européenne pour cette région, en matière de politique de sécurité et de défense commune, de développement et d'aide à la reconstruction.

Ce séminaire est co-organisé par l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale et Egmont– Institut royal pour les relations internationales, avec l'aimable soutien du Collège Européen de sécurité et de défense (CESD).

*Participation sur invitation – Langues de travail français/anglais avec interprétation simultanée –  
Régime de Chatham House*



## PROGRAMME

09.00–09.30 café d'accueil

09.30–09.45 **Mot de bienvenue et introduction**

Prof. Dr. Sven Biscop, Directeur, Programme Europe dans le Monde, Egmont et Général Jean-Marc Duquesne, Directeur de l'IHEDN

09.45–11.00 **Table ronde 1: bilan du printemps arabe et islam politique**

Présidence: Ambassadeur Nicolas Normand, IHEDN, directeur des activités internationales.

- Ambassadeur Denis Bauchard, Conseiller pour le Moyen-Orient, Institut Français des Relations Internationales (IFRI)
- Flavien Bourrat, Responsable de programme sur la région Afrique du Nord – Moyen-Orient, Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM)
- Prof. Dr. Luis Simón, Institute for European Studies, Vrije Universiteit Brussel (VUB)

11.00–11.30 Pause café

11.30–13.30 **Table ronde 2: l'action des puissances extérieures**

Présidence : Prof. Dr. Sven Biscop, Egmont

- Dr. Ian O. Lesser, Directeur exécutif du Centre transatlantique Bruxelles, German Marshall Fund (GMF) of the U.S.
- Prof. Dr. Gerd Nonneman, Doyen, School of Foreign Service in Qatar, Georgetown University
- Philippe Migault, Directeur de recherche, IRIS

13.30–14.30 déjeuner buffet

14.30–16.30 **Table ronde 3: quelle stratégie européenne**

Présidence: Prof. Dr. Alexander Mattelaer, Institute for European Studies, Vrije Universiteit Brussel

- Patrice Bergamini, chef de la division des politiques régionales pour la méditerranée méridionale, Service européen pour l'action extérieure (SEAE)
- Dr. Haizam Amirah Fernández, Senior Analyst, Real Instituto Elcano, Madrid
- Ambassadeur Marc Franco, Senior Associate Fellow, Egmont

16.30–16.45 **Conclusion**

Ambassadeur Marc Otte, Directeur d'Egmont et Général Jean-Marc Duquesne, Directeur de l'IHEDN